

Cyvard MARIETTE

**Conte sobre
pour
Leprechaun**

Balade irlandaise



Photo comté de Dingle

**A mes trois petits-fils
Hugo, ma Force, ma Paix,
Korantin, ma Beauté, ma Joie
Yoann, ma Sagesse, ma Charité
Mes Trois Lumières
Grand-père.**

Randy n'était pas là !

Nous étions partis à la recherche...



- Ah ! C'est vrai ! Mais la journée a été rude !!

Il faut dire que la journée avait commencé à trois heures du matin, quand...

J'oublie tout !

Je commence par prendre un fauteuil.

Oui, mais non, d'abord une pinte !

- Jandy, servez-moi, je vous prie, une pinte :

Une pinte de potcheen,

De retrouver mes esprits, j'ai besoin.

Ah !



- Merci, Jandy ! ah !



- Euh ! Vous ne suivez pas, ah ! Je n'explique rien ! ah !

Par où voulez-vous que je commence ?



- Que je me présente ! ah !

Cher secrétaire, tout le petit monde me connaît, ah !

Certes, certes, pas vos lecteurs, ils sont trop jeunes, 8 ans et 11 ans un peu passés.

C'est vrai les années passent !

Ah ! une gorgée de potcheen ! Ah !



- Comment ! vous ne savez pas ce qu'est le potcheen ! Ah ! J'oublie, ah ! la journée a été animée... ah !



- Qui je suis ?



- Qu'est-ce que le potcheen ?
Ah ! Mais, regardez mon chapeau,
regardez mon tablier de cuir, le
marteau de cordonnier à la ceinture...



- Oui, mais non, je ne suis pas
cordonnier ! je suis Candy !





- Ah ! non mais oui, ils ne comprennent rien ces trois là ?
Seraient-ils un peu bêtes ?



- Reprendre depuis le début, cher secrétaire, je devrais ! ah !
Jandy, apportez-moi, je vous prie une pinte de...
Potcheen !



- Bien, le début... Ah !
Le début... le potcheen, mmmh !
C'est bon !



- Qu'est-ce que c'est ? ... une boisson ! ah !



...

- Si tu peux goûter ! mais tu as 8 ans Yoann !



- Tu es grand pour ton âge, mais le potcheen de Jandy fait 65 degrés d'alcool ! Non !



- Oui, mais non, Hugo, pas même pour sentir ! Jandy le fait chauffer, cela ravigote !



- Comment Korantin, ... grand-père, s'il en buvait une gorgée, irait se coucher, il dormirait ! ah ! ton grand-père n'est pas de la famille ?



- Comment quelle famille ?
Vous n'êtes pas des Clurichaun des falaises de Moher... des fils de l'Atlantique ?



- Ah ! vous êtes des petits hommes ! Vous êtes des humains, quoi !

Jandy, deux pintes de potcheen, je sais en avoir besoin ! Ha !



- Je comprends comment, quand, où, qui, etc. vous ne comprenez rien ! Ha !



- Eh ! quoi ! vous expliquer... pff ! les humains ne comprennent rien au monde des Leprechaun. La chose qui vous

intéresse c'est le chaudron ou pour les plus sages, le pot. Ah !



- Le pot, comment quel pot ?



- L'autre, qui demande quel chaudron !



- Oh ! là ! ... que je commence l'histoire par le début !

Ah ! Ce serait mieux ! Cher secrétaire, vos propos sont justes !





- Mandy, apportez, je vous prie, le p'tit tonnelet !
Celui avec le robinet qui (*il écarte un peu les mains sentant que Mandy hésite un peu*) ... oui, celui là, le tonnelet de 29 litres !
- Jandy, que font des humains ici !



- Ah ! leur grand-père leur a appris à nous voir ! leur grand-père est un humain ?



- Pas vraiment ! ah !
Jandy, préparez, je vous prie, un deuxième...
Tonnelet, je ne m'en sortirai jamais sinon !
(Il écarte un peu les mains puisque Jandy hésite un peu, une commande doit correspondre au désir du client !)



- Vous savez où nous sommes ?



- Chez Jandy, celui qui me sert du potcheen !

Jandy ces trois là ont de la logique.

Ha !

Vous trois, vous voyez les habitants du petit monde, vous les entendez aussi.



- Suis-je bête ! ah ! je suis bête, ils me voient, puisqu'ils me parlent ! ils entendent puisqu'ils posent des questions ! Ha !



- Des questions auxquelles je ne réponds pas...

Non, mais oui, c'est vous qui posez trop vite les questions ! Ah !



- Comment moins vite que je ne bois le potcheen !

D'abord savez-vous ce qu'est le potcheen ? Ah !



- Une boisson très alcoolisée..., mais qui vous l'a appris !



- Moi ! En voilà encore une... ah ! C'est vrai !

Je ne sais plus où j'en étais !

Bon vous savez aussi ce qu'est un Leprechaun ?



- Une sorte de lutin qui vit en Irlande de l'ouest, qui répond de

travers aux questions qui lui sont posées !

Jandy, je vous prie, apportez un tonnelet !

S'il vous plaît ! Non, la taille un peu au-dessus, ah !



Contenance ... !



- Répondre aux questions ! oui mais, ah ! non alors !

C'est vous qui devez répondre à la Question !



- Comment quelle question ? ah !
mais la Question que je vous ai
posée !



- Je n'ai pas posé de question ou
vous avez répondu...

Oui, Ah ! mais non, la question,
enfin ! La QUESTION !



- Comment quelle question ?

Jandy, une pinte de potcheen, s'il vous
plaît ! Ah ! non pas de tonnelet, ils ne
me laissent pas le temps de boire en
paix ! Ils posent des questions et ...



- Tu veux toi aussi que je leur explique l'histoire, que je commence par le début... mais ça ne sert à rien de commencer pour avoir une réponse à la fin, surtout si la réponse...



- Que je commence, dans l'ordre pour les jeunes humains !

Non ! Mais ! Oui ! ah !

Ils donnent soif, ils sont moins distrayants que les jeunes Leprechaun. Un Leprechaun comprend tout, il comprend dans le désordre et même dans l'ordre. Les humains, si tu racontes une histoire, il faut suivre un plan, utiliser les mots justes, mettre des idées claires, commencer par le début, prévoir la fin de l'histoire, avoir

des moments joyeux et puis des moments tristes, se mettre en colère, faire peur... ne pas arrêter pour boire une pinte de potcheen ! Tu arrêtes, ils perdent le fil, ils oublient l'histoire, ils mélangent le plan, ils s'embourbent dans les mots qu'ils ne connaissent pas... les humains sont humains, ils ne sont pas amusants !





- Toi, tu aimes bien le désordre, tu es Korantin... ah !



- ... toi, tu préfères l'ordre, tu es Hugo, ah !



- Toi, tu préfères quand tu comprends, tu es Yoann. Ahhhhhhhhhhh !

Et voilà, tu vois Jandy, tu prends trois humains et tu obtiens quatre problèmes.



- Pourquoi quatre, ce n'est pas une bonne question ! commencer par

pourquoi, la réponse est simple, il suffit de dire parce que... c'est le début de la vieillesse ! on rentre chez soi... à l'heure où le goûter est servi !



- J'y viens, cher secrétaire ! voilà ! ah ! l'histoire commence ce matin à trois heures.



- A trois heures, ce n'est pas le matin, c'est la nuit ! mais vous dites à trois heures du matin ! ah ! mais ! non ! oui !



- Vous n'avez pas dit à trois heures du matin !

C'est moi ! oui, mais, non ! Ah ! si vous m'interrompez encore ! Écoutez, nous sommes à **la page trente-cinq !** Vous ne m'avez pas laissé commencer, vous ne pouvez répondre à la question, si vous n'avez pas suivi l'histoire depuis le début !



- Comment vous avez pris le temps de vous installer pour écouter ! J'ai pris le temps de choisir un siège confortable pour vous donner les explications nécessaires !



Comment voulez vous expliquer si...



- J'en suis déjà à plusieurs tonnelets de potcheen ! Certes !

Cela prouve simplement que je n'ai pas bu grand-chose ce soir, ni dans la journée d'ailleurs. Ha !

(Ici, ils font une courte pause, Candy devient centre d'écoute.)

- Je commence... ah !



- Il serait temps, il serait temps de quoi ?



- Il serait temps que je commence... ah !



- Toi tu aimes bien la fin de l'histoire !



- Toi tu aimes les aventures où il y a du pain ! ah !

Jandy vient à mon secours, fais les taire en leur donnant quelque chose à manger ! une glace ça vous dirait ? Ah !





- Au chocolat pour Korantin, à l'ananas pour Yoann, à la pistache pour Hugo.

A ton tour, Jandy ! Ah ! Tu vois, c'est toujours la même chose avec les humains ! Ils ne savent pas ce qu'ils veulent ! oui, mais, non !



- Et moi, je n'ai pas encore commencé, cher secrétaire !

Merci, Jandy, c'est une bonne idée qu'une pinte de potcheen pendant qu'ils mangent la glace. Ah !



- Il était une fois...

Mais non, oui, écoutez, à la fin, sinon, je vais oublier le commencement, sans commencement pas de fin. Ah !



- Toi tu as encore faim, oui, mais, non, tu as mangé trop vite... ah !



-
- La glace était trop petite, ah !
Jandy, qui a eu l'idée de poser des questions aux humains ?



-

- Un dénommé Candy ! ahan !
Nous le pendrons par les pieds !



- Comment, je m'appelle Candy !
oui, j'oubliais

Alors, voilà, il était trois heures du matin...

Mais il faut peut-être que je vous parle de Randy, que je vous le présente ?

Je vois que vous êtes d'accord.

(Les petits-fils de grand-père se font silencieux ! ah et ha !

- Bien, Jandy, une pinte de



potcheen !

Alors ce jour-là, comme chaque fois que ce bus circulait dans son secteur, Randy s'était rendu visible, mais seulement pour le conducteur.

Vous savez quand même que notre famille, les Leprechaun, s'arrange pour que les humains ne puissent nous voir.

(Silence des petits-fils, qui veulent connaître la fin de l'histoire et sans début, pas de fin ! ah ! mais ! oui ou non ! Ha !)

Certains humains parviennent à nous repérer.

Il y a ceux qui sont capables de nous voir après la trente-troisième bière, le trentième jour du mois, lorsque la lune veut s'éclipser et qu'il y a un arc-en-ciel qui prévient le petit peuple.



Il y a les humains, les plus nombreux, qui rêvent qu'ils nous verront un jour, qu'ils pourront s'emparer du chaudron dans lequel le petit peuple range les pièces d'or qu'il reçoit en échange de son travail de cordonnier, ou pire encore...



- Je ... chut ! certes ! ah !



- Mais, cher secrétaire, vous êtes énervant à la fin, toujours le commencement, mais quand est-

ce qu'une histoire commence vraiment ? qui peut le dire ?



- Il y a moyen de commencer quelque part avant la création de l'écriture ! ah ! oui mais non ! cher gardien de la porte ! puisque toute histoire commence dans l'imagination de celui qui va l'écrire mais ne l'a pas encore écrite...



- Que je revienne à Randy !



- Bon, mais votre grand-père vous a raconté...



- ma version des faits...ah ! J'y viens !





- Randy passait donc en courant devant le bus. Le conducteur s'arrêtait brutalement et ..., cette fois c'était des Anglais de Bristol ! Ah ! Ils n'ont rien compris quand ils ont vu, Nuts, le conducteur, descendre et courir en agitant les bras. L'humain criait : attendez-moi ! attendez-moi !



Ils ont attendu... une heure...



Mais je reviens à Randy ! Randy courait, le conducteur courait...



- Ils couraient tous les deux, oui, mais non, oui, ah ! sauf que cette fois Randy avait oublié de s'effacer, de se rendre invisible.

Le conducteur continuait à le voir... la course aurait pu durer longtemps sauf que Randy avait soif, il s'arrêta pour boire à sa fiole de potcheen, mais elle était vide, si vide que Randy s'en transforma en pierre calcaire !

Que le conducteur buta dans la pierre !



Jandy, une autre pinte de potcheen, je vous prie ! Ah !

Merci ! Où en étais-je ?

La pierre, oui, je disais donc que le conducteur buta, chuta, se cassa la jambe, cria, se traîna, vint s'asseoir sur la pierre, enfin sur Randy, lequel Randy ne pouvait plus bouger sinon le conducteur l'aurait attrapé. Ah !

(Une courte pause pour vider un tonnelet de potcheen) ! Ah !)

Les anglais pendant ce temps attendait, un anglais à qui on a dit d'attendre attend, c'est « wait and see » wait signifie attendre, ils ont attendu. Ah !

Après la deuxième heure d'attente, l'un d'eux a dit : « oh ! My god ! » Un autre a répondu : « yes ! ».

Le soir venant, ils se sont décidés à quitter le bus. L'un d'eux est parti dans la direction qu'avait prise le

conducteur. Il était sur sa pierre, enfin sur Randy.



- Comment, ce que je vous dis n'est pas clair ! oui mais non !
C'est lumineux, pour un Leprechaun !
Ah !



- Que j'explique ! Que ce sont des humains !
Quelle idée aussi d'avoir à interroger des humains !



- C'est mon idée... ah ! pas la meilleure !
Voilà notre Randy endormi.



- Quand un Leprechaun s'endort, les humains qui sont autour de lui s'endorment s'ils ont bu une bière.

Randy dormait, le conducteur ronflait, l'arrivant sommeilla, il avait bu trois bières en attendant... les bars des autobus irlandais, autrefois, étaient approvisionnés en bières : Guinness, Murphy, Smithwick's, Kilkenny, Beamish, Harp, ... !

Le Leprechaun aurait disparu d'Irlande du Nord peu après l'arrivée des Anglais... certains Anglais consommaient plus de bière qu'un Leprechaun ! Un Anglais dans un pub...



- Mon cher Secrétaire, je continue.

Vers minuit, Randy s'est réveillé... ah !

Entretemps, Les anglais qui avaient bu une bière s'endormaient. Les autres les ramenaient à l'autobus, ils buvaient une bière, repartaient, ...



- Oui, tu as compris, comme ils avaient bu une bière, ils s'endormaient. Le jeu pouvait durer.

Vers minuit, Randy s'éveille doucement, il entend des ronflements, il se sait entouré d'humains, il attend encore un peu, se faufile entre deux ronflements.



La soif le dévore vivant, mais il lui faut rentrer, il a épousé une française, une humaine en plus, pas question de faire un détour de quelque nature que ce soit, parce que la femme qu'il a épousé... ah !



- Oui, c'est cela ! Les Leprechaun prennent des enfants dans les berceaux lorsque les parents ne les surveillent pas. Randy ne s'est pas rendu compte qu'il avait pris une petite fille, d'à peine 27 jours, c'est en rentrant chez lui, qu'il s'est rendu compte de sa méprise, la petite l'a regardé avec ses beaux yeux de petite fille, Randy en est tombé amoureux...

C'est une belle histoire que leur histoire ! Vous voulez que je vous raconte cette histoire, au moment où ça commence ?



- Tu préfères que je revienne à Randy quand il rentre chez lui... ah !



- Voilà, je sais être raisonnable !
oui ! Ah !

Randy rentre chez lui. Il pense bien à s'inviter chez l'un ou chez l'autre des Leprechaun, pourtant à ces heures là, les épouses n'apprécient guère...

Vous savez les épouses de Leprechaun, mais ceci est une autre histoire, et vous êtes un peu petits pour comprendre les histoires de Leprechaun marié avec une épouse, surtout marié avec une humaine et qui plus est, une française !

Déjà qu'une épouse ne comprend pas son Leprechaun de mari, alors une humaine, comment voulez-vous

qu'elle comprenne son Randy Leprechaun...



- Comment ! Les hommes se marient avec des femmes... ah ! non, mais non !



- Que je revienne à mon histoire ! ah ! non mais, oui !

Nous étions dans la philosophie de l'histoire, mon cher secrétaire !



- Qu'est-ce que c'est que la philosophie ?

C'est une bonne question Yoann, mais à huit ans, tu as encore le temps pour une réponse...



- Que je reprenne... ah !

Jandy, apportez, je vous prie, une pinte de potcheen !



- Mon cher secrétaire, dites-moi où nous étions ...

A la porte de la maison de Randy...
ah ! Merci !

(Remarquez, ici, le raccourci !)

Randy rentre chez lui, ses yeux lui permettent de voir la nuit. Il va

directement dans sa chambre, se déshabille, se couche auprès de son épouse aimée qui se met à hurler « au secours ! »

... Hurler, et Tempêter, et tonitruer, et crier, et invectiver... !

Randy tente d'allumer le lumignon qui se trouve de l'autre côté du lit... ah ! près de l'endroit où son épouse adorée... passe le bras au-dessus de son idole, qui hurle, tempête... met un poing sur l'oeil gauche de son mari, se sauve de la maison en glapissant à réveiller un humain...

Les voisins s'ameutent, interrogent... la chef de la police et de l'armée Leprechaun arrive... ah !



- Les jours pairs, ce sont les femmes qui commandent la police et l'armée ! ah !



- Combien d'hommes ? Mais, aucun mâle ! et aucun Leprechaun ! Les jours pairs il y a une femme soldat-général, la même femme est aussi agent-commissaire !



- Une seule suffit largement ! pas un Leprechaun mâle n'oserait la combattre... elle est trop belle !



- Certes, mon cher secrétaire, certes ! ah !

L'épouse explique : un individu est entré chez elle, il s'est couché dans son lit, elle a eu peur, elle s'est enfuie.

A un voisin qui demande comment elle sait que ce n'est pas son mari, elle répond : Randy rentre à minuit et vingt sept minutes, pas à trois heures du matin ! Randy a des habitudes ! Il commence par uriner, tout un grand quart d'heure, ou un petit vingt minutes, il urine sur de vieilles

casseroles, il joue avec son urine
comme avec une baguette de
tambour !



Randy pénètre dans la maison
accompagné d'une douce odeur de
potcheen comme tout vénérable
Leprechaun !

Randy se cogne aux meubles !

Si Randy voit la nuit, il a des
difficultés à voir dans sa maison !

Elle connaît d'autres détails en bonne
épouse qui connaît les habitudes de
son Randy chéri au lit.

L'individu présentement présent ne
peut être présenté comme son mari !

Un Leprechaun n'a pas peur d'un
individu qui entre dans la maison d'un

Leprechaun sans y avoir été invité...
ah !

Ils sont donc allés voir, et ils ont vu !



- Jandy, une pinte de potcheen, je vous prie ! ah !



- Ils ont vu, Randy : étalé, affalé, rétamé, étripé, asséché, desséché, allongé, abandonné à côté du lit, un oeil commençait à devenir bleu ou violet, un bras arraché, la langue dans l'oreille, les dents sortis du crâne... ah !



- Je suis dans le raisonnable pour nos petits lecteurs, mon cher Tandy ; c'est un tableau digne des grands fumeurs Leprechaun, un Leprechaun bouche ouverte, un oeil tentant de vérifier s'il y avait encore une possibilité d'utilisation de ..., la meilleure partie de son anatomie ! un oeil désespéré de se sentir un peu seul dans un monde où les poings vous cueillent aussi vite qu'un merle mange une cerise... la vie était si douce dans le monde des Leprechaun ! ah !

Jandy, une pinte de potcheen, je vous prie !



- Quelle journée ! ah !

(Permettez, ici, cher lecteur, l'intrusion du narrateur !

En effet, quelle journée ! Si elle se terminait pour l'un, elle commençait pour le grand conseil des Leprechaun puisque...

*J'arrête d'interrompre notre Candy !
La fin, certes, ...)*

- Oui, mais, non, ah ! il faut que je reprenne, cher narrateur ! dans la chambre des époux, Randy étalé... le village Leprechaun constatait : Randy était Randy ! sa femme qui prétendait... n'aurait pas du prétendre...

Des Leprechaun manifestaient un besoin d'explications.

D'autres affirmaient sans discussion : à trois heures du matin... les explications attendront.

La merveilleuse Cindy, épouse de Randy, refusait de rentrer chez elle. Les affirmations que Randy était bien Randy, elle les refusait... non, mais, non, son non était non ! Ah !

Dandy, avec l'autorisation familiale, avait décidé de l'accueillir pour la fin de nuit. Le clan s'était bordé de lin à trèfles vert pour attendre le potcheen du matin !



- Dandy était un Leprechaun ayant fait fortune en Amérique. Il avait

vécu chez les humains, le temps de tourner quelques films pour Hollywood ! il en était revenu armé et complètement marteau, frappé, désaxé, humain !



- Armé, non, mais, oui, une arme de cinéma. Ah !



- Oui, cher secrétaire ! arriver à la Question il me faut ! ah !
Je reprends : Le matin avait été un matin... vous me direz que tous les matins sont des matins, que le soleil finit par pointer même lorsqu'il laisse son nez sous les couvertures, ou que la pluie d'Irlande veut remplacer

l'azote et l'oxygène irlandais !
Oui, mais, oui, laissez-moi vous
dire que depuis 4321 ans que je
vois le soleil se lever, je n'avais
pas encore connu un tel matin.



Pour bien commencer, nous avons
mangé, un bon petit-déjeuner avec des
saucisses, du bacon, des oeufs, du pain
frais, des pommes de terre, une pinte
de potcheen pour les mâles.

Nos filles et nos épouses n'apprécient
pas le potcheen, « cela leur brûle les
lèvres, la gorge et même l'estomac. »

Certaines, avec, allument la tourbe
quand elle n'est pas assez sèche. Ha !

Les mâles sont horrifiés, oui, mais non ! Rien n'est plus important que nos filles et nos épouses !



- Ah ! oui mais oui ! le potcheen excepté, cher Korantin, c'est un secret... Quand le beau sexe parle, les mâles connaissent des problèmes.

Les problèmes d'épouse et de fille, les mâles ne savent pas les résoudre.

Les problèmes de mâles trouvent des solutions. Ah !

On se rend chez Jandy, on commande les tonnelets de potcheen et après quelques tonnelets, ou le problème est oublié, le plus fréquent, ou les mâles trouvent un terrain d'entente.





- L'histoire, que je revienne à l'histoire, mais quelle histoire, mon cher secrétaire ? ah !



- Celle de Randy et de son épouse !
Ah ! mais vous êtes de vrais humains !
Toujours croire que les choses vont dans l'ordre, et qu'il y a besoin d'explications pour comprendre...



- Les explications peuvent venir ensuite... ah ! oui ! euh ! ah !



- Que je recommence l'histoire après le pain du repas...



- après le repas ! les ventres sont repus, les sourires sont sur les lèvres, les vies sont douces, et les marteaux de cordonnier vont chanter des chansons pendant... une heure, deux si la commande est en urgence... ah !



- Ha ! Travailler ! un mot humain ! non, les Leprechaun jouent à créer des chaussures pour les cordonniers humains qui sans eux ...



- Mais non, jamais plus d'une heure ou deux, sauf dans les légendes, mais ce sont les humains qui racontent que les Leprechaun travaillent !

D'ailleurs les humains sont marteaux, les uns accumulent des choses et ils ne peuvent les utiliser, les autres vivent dans la misère, certains gaspillent ce qui leur est donné comme ce qu'ils gagnent... les humains !

Après une heure... nous avons des choses importantes à vivre, nous allons chez Jandy, boire du potcheen, ah !

Nous guettons les humains, nous jouons, nous menons notre vie de Leprechaun.



- Aller à l'école, mais dans quel but ?



- Lire, écrire, compter ! oui mais non ! eh !

Seulement à 50 ans quand nous sommes jeunes, et seulement pendant 3 semaines, nous savons ce qui est nécessaire, nous lisons, nous écrivons, nous comptons...



- Mais non, Hugo ! nous ne faisons pas d'algèbre, ni de logarithmes, ni de trigonométrie ! Korantin veut que nous finissions l'histoire, Yoann aussi, on ne

parle pas de l'école, enfin pas maintenant ! sinon, c'est une autre histoire !



- Ce matin ! ... ce matin ne fut pas un matin comme les autres, l'épouse de Randy demanda la réunion du conseil des anciens.

Comme je suis le plus jeune, je fus chargé de convoquer le conseil des Douze.

Les marteaux ne chantèrent pas.

Tous s'assemblent chez moi, les assemblées se tiennent chez le plus jeune ! Ah !

Le plus jeune des Douze reçoit, il reçoit les anciens dans sa maison.

En échange, sa femme lui accorde, généreusement, le droit de nettoyer du sol au plafond. Ha !



- Important, que je n'oublie pas ce passage de l'histoire, c'est presque le plus important ! Je suis d'abord passé chez Jandy pour lui demander d'apporter plusieurs tonneaux...



- Ah ! Mais oui, de potcheen... comment avez-vous deviné ?

Ensuite, j'ai convoqué le grand ancien, nous avons bu une pinte de potcheen. Puis je suis passé chez le secrétaire de

l'assemblée, nous avons bu une pinte...



- Mais, enfin, oui ! du potcheen !
ah ! Puis....,



- Mais, enfin, oui, j'ai continué à boire du potcheen !



- Comment quelle quantité pour être malade ?

Pas un Leprechaun n'est malade avec le potcheen, ce sont les humains qui

sont malades avec le potcheen. Même avec la bière, ils deviennent malades, d'ailleurs les humains sont humains... ah !



- L'histoire, mon cher secrétaire ! que je commence à l'assemblée, vous ne voulez pas savoir comment j'ai convoqué les 11 !

Bien, alors, rendons-nous à l'assemblée, nous avons commencé par mettre un tonneau en perce...



- Mais oui, un tonneau de potcheen !



- Comment ça c'est énervant le potcheen ! mais ce n'est pas possible, vous n'avez pas bu !



- Comment c'est énervant d'entendre potcheen, ah ! non, mais, non, le potcheen c'est la passion des Leprechaun, sans potcheen pas d'intérêt pour vivre !



- Passer la mise en perce du tonneau, le rite de la distribution, du goûté de la boisson, ah ! mon

cher secrétaire... pour les humains ! Le potcheen, passer tout le rituel... ! ah ! le..., la..., bien !



-
- Ah ! c'est vrai, j'oubliais, vous êtes trois garçons humains !



- Donc l'épouse de Randy s'est avancée dans l'assemblée, elle a déclaré : l'individu qui est entré dans mon lit n'est pas Randy ! je ne retourne pas dans ma maison. J'exige le retour de mon Randy chéri !

Le faux Randy doit être pendu par les pieds, puis il avouera son imposture !



Randy s'était avancé, il avait tenté de prouver qu'il était Randy, son mari...

- Cindy disait : je refuse d'écouter, les preuves ne suffisent pas, les Leprechaun sont capables d'habiter d'autres corps que leur corps, de s'emparer des souvenirs, des preuves ne sont ni valables, ni recevables.



- Le grand ancien déclara tout net : c'est un raisonnement d'épouse, je n'en vois pas l'horizon. Je ne sais ni faire ni dire, aucun

argument ne vaut contre un raisonnement d'épouse. Comme cette épouse a des origines humaines, quand bien même elle est essentielle à la famille, cela va empirer les choses, il faut en tenir compte. Ah ! oui ! mais, ah ! oui !

Les autres avait opiné de la chope devant la sagesse du grand ancien... le conseil se taisait.



- C'est alors que Cindy s'est avancée, a pointé le doigt sous le nez du Grand Ancien, et : je répète mot pour mot :

« Si celui-ci est bien Randy, alors c'est que cette nuit il était sobre quand il est rentré ! Na ! »

Elle retourna s'asseoir.



Là il y eut un vrai silence, qui dura le temps pris pour vider un muid, douze tonneaux et quelques tonnelets ! Ah !



- Comment ! pas longtemps ! ha ! non mais, non ! 700 litres et 12 fois 50 litres et ...



- Comment ! pour 12 anciens pas longtemps ! que je continue ! ah !



Le grand ancien déclara :
l'affaire est grave, le conseil doit tenir
conseil avant de donner un avis,
séance d'isolation, poser le problème,
trouver la solution !

Tous sortirent avec componction !
L'heure était en effet à la gravité et au
recueillement.

Lorsque les portes furent refermées, le
grand ancien pria Jandy de sortir.
Jandy s'exécuta, un conseil sans lui, le
bizarre prenait place dans sa vie.
Les demandes du grand ancien sont
suivies comme des ordres, elles
possèdent un sens connu du grand
ancien même si un jeune Leprechaun
ne comprenait pas.

Les douze étaient douze.
Les portes étaient closes.
Le grand ancien ferma les robinets des
tonneaux de potcheen.
L'affaire était grave, très grave,
gravissime, angoissante !
Le grand ancien fermait l'accès au
potcheen...
Tous se taisaient.
Un silence irlandais !



- Après un temps qui dura autant qu'une course de hérissons montés par des Leprechaun et des Clurichaun, le grand ancien prit la parole :

« Avez-vous entendu, écouté, les propos de notre Cindy ? ...

Qui peut répéter ? »

Le secrétaire relut la phrase :

« Si celui-ci est bien Randy, alors c'est que cette nuit il était sobre quand il est rentré ! Na ! »

Encore, ajouta le grand ancien !

« Si celui-ci est bien Randy, alors c'est que cette nuit il était sobre quand il est rentré ! Na ! », précisa le secrétaire.

Bien mes amis, mes bons amis, mes doux amis, lequel d'entre vous peut me dire ce que signifie le mot sobre ?



- Le secrétaire avait devant lui le dictionnaire des Leprechaun, il 'l'ouvrit, chercha, ne trouva, fit circuler l'ouvrage...

Dans le Guinness book, Il y avait sobriquet et snob, sobre n'existait pas.

Le conseil comprit la gravité du problème. Cindy avait utilisé un mot jamais rencontré, chez les Leprechaun, un mot inconnu, un mot apparemment simple, composé de deux syllabes. Est-ce que cela pouvait s'écrire selon une orthographe différente ?

Le dictionnaire des Leprechaun, ou Guinness book, circula de nouveau

sobre sau point, sobre sceau, point, sobre, seau point, peut-être avait-on mal entendu, peut-être le secrétaire...

Celui-ci faillit fermer son ordinateur, cela faisait 165 ans qu'il officiait, il mettait au défi de trouver une seule erreur de transcription dans un seul des conseils. Zandy approuva.

Le secrétaire était outré ! Il était exact que le jour où il avait utilisé un logiciel humain, une erreur s'était infiltrée, le mot fin avait été écrit en langue américaine et non en style Leprechaun ! Depuis, il utilisait ses logiciels, toutes les séances se terminaient par la phrase rituelle : les tonneaux de potcheen ont été vidés, les membres du conseil sont contents et satisfaits, la bière est autorisée !

Notre bien-aimé secrétaire relut pourtant la phrase :

« Si celui-ci est bien Randy, alors c'est que cette nuit il était sobre quand il est rentré ! Na ! »

Et le conseil d'être certain que le secrétaire avait noté la phrase juste ! Le mot prononcé était sobre, mot inconnu du dictionnaire Leprechaun !



- C'est alors que Tandy eut l'idée la plus géniale qui soit :

« Et si c'était un mot d'humain ? »

Le grand ancien opina de la chope, il précisa : je peux laisser ma place, j'ai trouvé plus sage que moi !



Vandy ajouta : si c'est un mot d'humain, un humain doit en connaître le sens !

Le grand ancien s'exclama : il n'est pas question d'humain dans cette assemblée !

Tandy précisa : un mot d'humain, un mot entendu dans le monde des humains, il faudrait un dictionnaire humain !



Personne, dans le monde des Leprechaun, ne possédait un tel ouvrage !

Même parmi ceux nés d'humains mais accueillis comme Leprechaun !



- Comment comprendre le sens de ce mot ?
- C'est alors, que, Candy, c'est moi, j'ai proposé de rencontrer de jeunes humains, des enfants qui n'avaient pas encore la soif du potcheen, dangereux, de la bière ou de l'or, prétextes à faire tourner en barrique un humain. Quand l'or se changeait en sable, c'était amusant...

Evidemment, le plus jeune fut chargé de ce travail.

Le plus jeune, c'est moi, mais Zandy m'a aidé ! Nous devons trouver des jeunes humains de moins de 13 ans et demi !



Zandy a essayé avec des irlandais !

- Ils ont oublié ! Ah !

Les anglais ne connaissent pas...

J'ai pensé à des français ! Puisque
Cindy était une française ! Ah !

Maintenant, nous voilà ! Le conseil se
réunira si vous avez la solution !



- Nous pouvons vous écouter ! oui,
avec vos voix humaines ! l'heure
est suffisamment grave pour que
l'océan arrête de gronder !

-



Des français... !

Hugo sourit : sobre ! Chez les buveurs de vin !

Korantin pensa : même grand-père boit une bière le dimanche.

Yoann n'osa avouer qu'il avait goûté, une fois, au verre des grands ! Pouah ! c'est pas bon !

Mais sobre, c'était facile pour les petits-fils de Grand-père !



- Hugo affirma : sobre c'est comme sobriété, ça relève de la tempérance. Je connais mon Larousse

(À partir de cet instant, la narration se trouve légèrement perturbée, le narrateur intervient pour préciser certains points. Le conteur subit les

effets d'un orage émotionnel, il perçoit le premier éclair. Les autres intervenants subissent la bourrasque, nos trois petits-fils agissent selon leurs capacités !

Candy ouvrit des yeux qui auraient pu éblouir le soleil ! La rousse, une bière ?

A sobre s'ajoutait un autre mot inconnu : tempérance. Sobriété était confondue avec ébriété !

Il avait emporté avec lui le dictionnaire des Leprechaun, les pages avaient tourné jusqu'à la bonne feuille, le mot ne figurait pas non plus ! le lecteur prêtera attention aux divers éclairs et coups de tonnerre !)



- Korantin se permit de préciser :
Tempérance : sans excès, simple.



- Hugo ajouta : comme mettre de l'eau dans son potcheen ...
- ... Ça, c'était horrible, ou bizarre, grotesque ! dans la phrase, il y avait une grossièreté ! un Leprechaun l'ignorera.

Un Leprechaun prend son bain dans un chaudron... ah ! il se nettoie avec des pièces d'or !!!





Yoann avança une solution du haut de ses huit ans, une solution que Candy pouvait comprendre : d'après l'histoire, Randy n'a pas eu le temps de boire pendant de longues heures, il n'a pas pu boire en rentrant chez lui, sobre : il n'avait pas bu !



Jandy qui apportait une pinte la laissa tomber, sa lèvre se mit à trembler.

Candy se mit à pleurer !

L'affaire était encore plus grave qu'il n'y paraissait !

Une épouse, une femme avait pris conscience que son mari pouvait connaître un autre état que l'état normal !

Une épouse, une femme savait que son mari pouvait rentrer « sobre » à la maison !

Candy observa Jandy !

Il perçut que Jandy avait conscience de ce qui se produisait ici !

Le petit monde des Leprechaun envahi par les humains : bagatelle !

Les pots d'or, les chaudrons aux pièces d'or récupérés par des humains : bagatelle !

Une épouse savait ! Son mari pouvait rentrer à la maison sobre... !

Une fiancée pourrait prendre conscience : un fiancé pouvait se présenter sobre... à la famille !

Il n'osait même pas envisager une telle horreur.

Sobre, voilà bien qui était pire que ...

Il ne savait même pas à quoi cela pouvait être pire !

Sobre, comment rendre compte au conseil ?

Sobre, il fallait conduire les 3 petits-fils chez le grand ancien !

Lui, seul, déciderait !

Candy et Jandy pleuraient.

Les trois petits-fils de Grand-père ne comprenaient pas, ils regardaient les larmes couler, les deux Leprechaun semblaient frappés par un marteau humain ! Ils fonctionnaient à cervelle d'éponge !



Sobre, les épouses pouvaient découvrir qu'un mari pouvait rentrer sobre, à la maison,

Sobre, sans avoir bu... sans avoir bu de potcheen, sans avoir bu de bière, sans même avoir bu un vin importé...

Mais ceci est une autre histoire ! Une histoire pour le Grand ancien !

Une histoire de Leprechaun !

Une histoire dans le Grand Inconnu !

Résumé

Avant de vous proposer la suite de l'histoire, il me semble nécessaire de vous offrir des résumés préparés par les acteurs du conte !

Résumé de Jandy

- Que préférez-vous ?
- Choisissez :
Sobre, Leprechaun...
Sobre, potcheen...

Résumé de Cindy

- un homme rentre à la maison...
il n'exprime aucune
considération pour une épouse
aimante.
- C'est au doigt et à l'œil !

Résumé de Randy

- j'ai joué avec Nuts et ses touristes, je me suis endormi, je suis rentré tard, j'ai réveillé ma Cindy de l'amour de ma vie... comment résumer une histoire qui commence !
- Non, je suis trop jeune pour aider les humains, juste jouer avec eux, si ma Cindy de l'amour de ma vie le permet !

Résumé de Hugo

- tout ça, ce n'est pas scientifique, quand je cherche la solution des équations, les linéaires et les quadratiques, je m'amuse bien !
- Comment ! vous n'avez pas compris !

- résoudre des algorithmes, vous ne comprenez pas !
- Comment ! J'ai onze ans, et ce n'est pas de mon âge
- Maman m'a autorisé, et papa vérifie mes résultats !
- Le résumé, c'est une histoire de Leprechaun, donc pas de résumé, pas de logique, pas de fil conducteur, on vit l'histoire.
- Les humains qui aiment la stylistique, les plans, la grammaire, la dialectologie, la lexicologie, la sémantique, la philologie, la sémiotique, la structure, la composition, l'agencement, l'organisation, la norme, la forme, le canon, l'analyse, la thèse, l'antithèse, la synthèse, la science des mots

comme la litote et l'euphémisme,
sont des humains !

- C'est moins amusant que les équations, mais c'est quand même amusant !

Résumé de Korantin

- Nous étions à jouer dans le sable, mon frère et mon cousin. j'ai vu passer un drôle de petit bonhomme, un grand barbu. Il s'est arrêté, étonné que je puisse le voir, un fil est parti de son cœur, j'ai lancé un fil vers son cœur. Nous nous sommes retrouvés en Irlande !
- j'ai fait ce que grand-père m'a appris !

Résumé de Yoann

- Maman va gronder si nous ne sommes pas rentrés pour le goûter !
- Votre histoire ne sera pas une explication pour calmer maman !
- Je sais, c'est moi qui ai expliqué le mot sobre !
- La glace de Jandy est bonne ! le goûter de maman...

Résumé de Candy

- J'ai tout compris ! non, mais oui, ah !
- Qu'est-ce que j'ai compris ? oui mais, non, ah !
- L'histoire commence pour le lecteur !

Résumé pour les humains

- arrivée de Candy dans le pub de Jandy
- Présence des humains
- présentation de Candy
- présentation du potcheen (le meilleur moment de l'histoire !)
- relation avec les humains (c'est compliqué... les humains !)
- les petits-fils
- la famille Leprechaun
- la question
- le début de l'histoire
- les petits-fils ont droit à une glace
- Nuts, bus driver et Randy
- les anglais du bus
- le réveil de Randy
- le retour de Randy
- Randy se met au lit

- réactions de Cindy, son épouse aimée, aimante
- le village Leprechaun chez Randy
- les villageois
- Réunion du conseil des anciens
- l'assemblée
- le mot inconnu
- la question puisque le Guinness book, ou dictionnaire Leprechaun ne connaît pas le mot
- conseil secret
- délibérations
- proposition de Zandy
- les humains et leurs réactions
- les humains et leurs explications (qui compliquent encore plus les choses, et que l'on aurait mieux fait de ... mais ceci est une autre histoire !)
- conséquence de l'explication ou, la pire des choses qui soit pour le monde

Leprechaun : obtenir une réponse juste
à une question précise !

- à suivre, évidemment ? Quoique ?
Les humains ont cervelle d'éponge !

Résumé pour un humain

Randy le Leprechaun, une sorte d'être à la croisée des lutins et des elfes, veut jouer un tour à son conducteur de bus préféré.

Il se transforme en pierre, endort le conducteur et ses passagers.

Il se réveille, rentre à la maison, sa femme découvre qu'il n'est pas dans son état normal !

Elle ameute le village Leprechaun.

Le conseil des anciens s'assemble. Cindy l'épouse aimée prononce le mot fatidique dans le monde des Leprechaun mâles.

La chasse au mot est lancée, les Leprechaun sont contraints d'utiliser des humains pour connaître la signification du mot !

Quel mot ?

Le mot dans le titre du conte, mais pour l'instant : chut !

Si vous voulez la suite de l'histoire, commencez par lire le début !

C'est ainsi que les humains...



Les personnes de taille « variables », selon la pluie, le beau temps ou l'humeur du lecteur : le Leprechaun irlandais apparaîtrait devant un humain surpris, plutôt trapu, nez coloré, visage buriné par le soleil, les embruns, cheveux orange, barbe soignée, oeil rieur ; le lecteur doté d'un imaginaire actif s'offrira les variations jugées nécessaires. Notre Leprechaun porte couvre-chef, veste verdâtre à boutons d'or ou de cuivre. Il possède un tablier de cordonnier (leigh bhrogan en irlandais), un marteau de cordonnier... quelques clous... de cordonnier, il

aime les culottes, les bas et le gilet vert. Ses chaussures sont taillées dans un cuir silencieux.

Nos Leprechaun utilisent le potcheen...

Certains fument, ce n'est pas de tabac qu'ils bourrent leur pipe, le mélange produit la « fumée » qui produit des tableaux animés !

Des humains osent raconter que le Leprechaun est un être solitaire. La Leprechaun existe, sa beauté n'est égalée que par la beauté des françaises !

Le Leprechaun vit moitié comme un humain, moitié comme un esprit, et selon un comptage Leprechaun, la

troisième moitié est une moitié Leprechaun.

Si vous osez penser que trois moitiés, ce n'est pas possible, vous n'entrerez pas en contact avec les êtres du petit monde !

Le Leprechaun s'amuse aux dépens des humains, surtout des hommes. Il entre dans un pub pour entraîner un adversaire dans un concours de boissons, le premier pub, à la bière, le dernier au potcheen, entre... selon fantaisie des nuages irlandais !

Les anciens sont les gardiens de chaudrons et de pots pleins de pièces d'or. Ils font office de banquier.

Le grand ancien est gardien de richesses laissées par un roi elfe.

On trouve des Leprechaun dans de nombreux comtés et dans les petites îles d'Irlande, ceux du conte sobre vivent dans le comté de Dingle.

Le Leprechaun aime la musique, le chant, la danse. Il sait prendre forme presque humaine pour entrer dans un pub où l'on joue, chante, danse...

Leurs meilleurs amis sont les Clurichaun des falaises de Moher.



Le lieu du conte

Au centre du village Leprechaun, les hommes trouvent une porte ! une simple porte, derrière la porte, rien, presque rien...

Les Leprechaun poussent la porte et... Derrière cette porte, le Leprechaun portier permet l'entrée aux mâles Leprechaun, à la rigueur, à un Clurichaun des falaises de Moher, invité et accompagné.

Là, vous pourriez vous asseoir dans un fauteuil près du foyer, ajouter une brique de tourbe sèche au tas, et..., mais, chut c'est un secret des mâles...



Pour une Leprechaun, il n'y a rien à voir, elle circule sans rien voir !



Circulez ! il n'y a rien à boire !

Les personnages du conte

Si ce qui en est dit ne vous plaît pas, imaginez-les autrement. Le Leprechaun aime ressembler à l'image qu'un humain se fait de lui !!!



Candy : il parle, il parle, il parle, il parle, ah ! oui, mais, non !



Hugo



Korantin Yoann

Ces trois musiciens remplacent les trois petits-fils de Grand-père, vous ne les verrez pas, vous ne les entendrez pas, ce sont trois humains, eux !

Quoique !

Vous entendrez la musique de leurs voix ! C'est ainsi dans le monde des Leprechaun, les humains, invités, ne se « voient » pas, pas plus que vous ne voyez, normalement, les êtres invisibles qui, parfois vous accompagnent dans votre vie d'humain !

Quoique !



Jandy bar-Leprechaun, il sert ses clients dès la fin de leur commande, par là, tous savent qu'il n'a aucun gêne humain ! Il utilise le langage de la danse.



Leprechaun portier, il ne laisse entrer que les Leprechaun mâles âgés de plus de 218 ans, âge où la consommation du potcheen permet la fabrication de... mais chut, c'est un secret de Leprechaun !



Leprechaun secrétaire, il s'est adapté aux techniques humaines, il a conçu ses logiciels après un unique essai de logiciels humains. Son ordinateur ne connaît aucun problème. Il parle par son clavier. Tic, toc, tac, clic, clac...



Cindy ! L'épouse française de Randy, il affirme qu'elle a deux merveilleuses qualités : sa cuisine, succulente, sa maison, parfaitement tenue !



Qui oserait contrarier un Leprechaun heureux et amoureux, vivant avec une femme qui fait rêver par ses qualités d'épouse ?



Randy, époux heureux de sa Cindy de l'amour de sa vie, oublie de se montrer comme de s'effacer !



Grand ancien, très occupé... ne rien faire occupe, chaque lendemain, il doit continuer ! Éreintant !

Tandy, il raisonne aussi comme un humain, précieux dans certains cas ! Son langage est fait à partir du bon aloi des pièces d'or de son chaudron !



Zandy, il arrive toujours à temps pour signer les rapports du secrétaire, d'un Z qui veut dire Zandy !



Dandy, dans le langage Leprechaun, il est qualifié de frappé... ce qui lui sert de cerveau a vécu, trop longtemps, au contact des humains de Hollywood...



Mandy, vérificateur de tonnelets, tonneaux et autres muids. Son langage ressemble au ressac de l'océan. Il chuchote par gouttes qui tombent dans une coupe.



Nuts, bus driver!

&c.

- Un lecteur affirme : Les humains présentent les acteurs, les lieux de l'action au commencement...

Les humains... !

- Si vous avez lu le conte sobre, vous savez que sans fin, pas de commencement !

